

BLITZ! numéro 12

4e trimestre 2014



## **EDITORIAL – BLITZ! N°12**

L'année 2014, riche en émotions artistiques pour la rédaction de BLITZ!, fut émaillée de plusieurs rencontres très enrichissantes, que ce soit avec Wesley Eisold, le leader de Cold Cave, ou avec les artistes pluridisciplinaires qui forment le duo berlinois de Sixth June.

A ce jour, aucun de nos dossiers du trimestre n'avait été consacré à un groupe français : polyglottes, nous considérons que la musique n'a pas de frontières (et peut-être aussi que nul ne saurait être prophète en son pays). Toutefois, nous avons cette fois décidé de nous pencher sur une formation hexagonale, aussi peu connue qu'elle est talentueuse. Il s'agit de Congrès de Vienne, que nous vous invitons à découvrir dans ce numéro.

De leur côté, les chroniques de disques font la part belle à nos amis belges, comme pour renforcer cette idée que le bonheur se trouve parfois tout près de nous.

Encore merci pour votre fidélité, et à l'année prochaine !

*Général Hiver*

## TELEX – BLITZ! Numéro 12 *par le Général Hiver*

**Kirlian Camera**, le groupe culte d'Angelo Bergamini et Elena Fossi, se produit en Allemagne en cette fin d'année. Après deux dates en octobre à Leipzig et Nuremberg, les Parmesans seront sur scène à Dresde, le 6 décembre. Site officiel : <http://www.kirliancamera.com/>

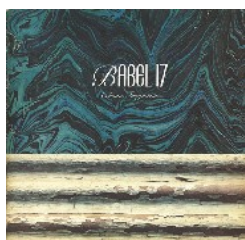
Le festival Runes and Men de Leipzig proposait d'ailleurs un programme prestigieux, avec d'authentiques peintures de la Dark Folk (:Of the Wand and the Moon:, Rome, Fire+Ice). Le dynamisme des organisateurs de concerts allemands peut être opposé à l'apathie actuelle de la scène parisienne...



\*\*\*\*\*

Le 28 novembre, **Gary Numan** sera sur scène à l'Hammersmith Apollo de Londres, après une tournée aux Etats-Unis et au Canada. Les billets de ce concert, pour lequel figure en invité spécial la formation post-punk Gang of Four, sont en vente sur le site de l'artiste : <http://www.numan.co.uk/>

\*\*\*\*\*



Le label Desire Records vient de rééditer au format vinyle l'album « Coleano Fragments » de la formation française **Babel 17**, qui incarna brillamment la cold wave, au même titre que Little Nemo ou Asylum Party. Initialement sorti en 1990, ce disque ravira les nostalgiques de cette période prolifique pour la musique indépendante en France.

\*\*\*\*

Le printemps sera chaud à Berlin où, du 27 au 29 mars, se déroulera le festival Weekender organisé par le label Out of Line. Le programme est prometteur, puisque figurent en tête d'affiche les Slovènes de Laibach et les Mexicains d'Hocico...

\*\*\*\*

**Death In June** annonce, sur son site, la réédition au format vinyle du célèbre mini-LP 7 titres de 1983, « The Guilty have no Pride », en version remasterisée par Douglas P. lui-même. L'enregistrement est limité à 1 000 exemplaires : 500 vinyles noirs de 200 grammes, 500 vinyles blancs de 150 grammes.

La play-list, faut-il le rappeler, contient les emblématiques et glaciaux « Nothing Changes » et « Heaven Street Mk II ». Une belle initiative qui enchantera les collectionneurs !



### **Dernière minute !**

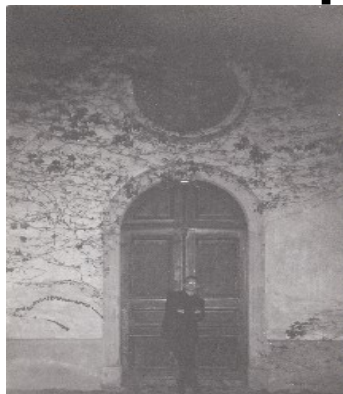
The Cure se produira à Londres, sur la scène du Hammersmith Eventim Apollo les 21, 22 et 23 décembre 2014, pour un show de 2 heures 30. La play-list sera choisie parmi tout le répertoire du groupe, dont la carrière a commencé il y a 37 ans.

La première partie est confiée à And Also The Trees, autre formation de vétérans dont nous avons pu apprécier le spleen à de nombreuses reprises.

Informations : [http://www.thecure.com/news/3121/the\\_cure\\_return\\_to\\_hammersmith\\_eventim\\_apollo](http://www.thecure.com/news/3121/the_cure_return_to_hammersmith_eventim_apollo)

### **DOSSIER BLITZ! Numéro 12**

## **CONGRES DE VIENNE, la mélancolie au pouvoir**



L'histoire commence en 1993, à Saint-Étienne, ville moyenne de province connue principalement pour son équipe de football et qui peine à quitter ses habits de cité minière, dans l'ombre de la métropole lyonnaise.

Alors que la cold wave, alter ego français du post-punk anglais, qui se caractérise par son minimalisme et sa froideur, est entrée en phase terminale presque dix ans plus tôt, **Stéphane D.** fonde le projet Congrès de Vienne, qui reprend le flambeau des Neva, Clair Obscur et Little Nemo.

## Discographie

A ce jour, Congrès de Vienne a publié 4 démos : « Confessions » en 1993, « Le menuet des ombres » en 1994, « Nacht Und Nebel » en 1995 et la compilation « Sous la neige les cendres retraçant la période » 1995-1998.



« Le menuet des ombres »

« Le menuet des ombres » est paru au format cassette et rassemble onze titres, parmi lesquels le surprenant « Orphée 94 » qui commence par le brouillard sonore d'un poste radio déficient et dont le tempo énergique, combiné à une déclamation nerveuse du texte, crée une atmosphère d'urgence et un climat angoissant. Deux autres morceaux illustrent les références littéraires de Stéphane D. à l'époque : « Edmond Dantes aux Enfers » et « Salammbô ». Enfin, le superbe « Le Funambule » associe une guitare plombée à un beau texte, scandé, sur la finitude et la fragilité de l'existence humaine.

### **Le Funambule**

*Progressant lentement sur le fil d'Ariane,  
Pas à pas,  
Cramponné à mes rêves d'un monde meilleur,  
J'affronte ma peur.*

*Entre ciel et terre,  
Une fois encore  
Tel un funambule  
Je défierai la mort.*

*Tel un Sisyphes fatigué,  
Les mêmes images défilent.  
Noirceur,  
Silence d'une foule statique.*

*Toujours sur le fil du rasoir,  
Entre ciel et terre...*

*Un jour se sera la chute,*

*Une chute sans fin.  
D'une main malhabile,  
Le fil sera coupé,  
Pour l'éternité.*

*Entre ciel et terre,  
Une fois encore,  
Tel un funambule  
Je défie la mort.*

« Nacht Und Nebel » est un 6 titres dont certains sont très évocateurs d'une noirceur particulièrement oppressante : « Dans l'abîme du temps », « Sisyphe » et « Guerre éternelle ».



« Nacht Und Nebel »

L'album « De sang-froid » compile les titres enregistrés entre 2009 et 2012. Ce concept album fait référence au roman de Truman Capote et au film « Le sixième sens » de Michael Mann première mouture et comprend 11 titres liés par un fil conducteur. Il a été conçu sur une période de 7 ans et réédité sur deux périodes.



Un EP, sorti en 2012, réunit notamment le bouleversant « Le portrait de Dorian Gray (je ne suis qu'une ombre) » et deux instrumentaux très réussis, « Le bal des maudits », et « Warszawa », qui plongent l'auditeur dans une ambiance gothique proche des meilleurs morceaux de Nosferatu ou The Mission.



Le maxi « V » sort en 2013, tout comme la cassette compilation de 14 titres « Voyage au bout de la Nuit » publiée par le label Paranoiac Activity.



« V »

En 2014, un Split-LP avec le groupe Saison Froide, intitulé « Figé dans le marbre », a paru chez le label Brouillard Définitif.

Parmi les huit titres de Congrès de Vienne figurent deux remarquables pièces instrumentales « Le dernier rempart », à la sonorité proche des anciens morceaux de Clan of Xymox, et « De Profundis » qui n'est pas sans évoquer l'ambiance de « New Dawn Fades » des immenses Joy Division. Parmi les morceaux chantés, on distingue le très new wave « Je suis d'ailleurs » qui traite de l'immortalité. A noter la présence sur ce vinyle du « Cantique des Pénitents » qui figurait déjà parmi les 11 titres du « Menuet des Ombres » paru en 1994.



« Figé dans le marbre » (2014)

### **Le Cantique des pénitents**

*Sous un ciel impur,  
Je contemple la pluie,  
Sous un ciel impur,  
Je sombre dans l'ennui...  
Trouverai je la voix,  
Trouverai je la foi,  
Qui me conduira  
A ma rédemption... X2.*

*Les yeux remplis de larmes,  
J'entends la plainte des âmes défuntes,  
Les yeux remplis de larmes  
Entends le chant des morts.  
Trouverai-je la voix,  
Trouverai-je la foi,  
Qui me conduira  
A ma rédemption X2.*

*Enchaîné à mes péchés,  
Enchaîné à mon tourment,  
Je me perds dans les méandres  
Du néant.  
Trouverai-je la voix,*

*Trouverai-je la foi,  
Qui me conduira  
A ma rédemption X2.*

**Sur le Web :**

<https://myspace.com/congresdevienne/music/songs>

<http://www.asso-trinity.org/Trinity-Recherche.php?groupe=592>

<http://brouillard-definitif.bandcamp.com/>



**Entretien avec Stéphane D.**

Congrès de Vienne a récemment fêté ses vingt ans. Stéphane D. a bien voulu se prêter au jeu de l'interview pour nous faire visiter son univers musical et littéraire.

**1 - Tout d'abord, quels ont été les line-ups successifs de Congrès de Vienne ?**

J'ai créé Congrès De Vienne en août 1993. A l'époque, Laurent S. (qui a participé épisodiquement à la première démo "Confessions") m'avait prêté son clavier, ce qui m'a permis de créer une bonne partie des démos.

Puis avec Nicolas B. nous avons rajouté de la basse (voire deux basses, notre instrument de prédilection) sur certains titres.

En ce qui concerne le "Menuet des ombres", la deuxième démo (qui est aussi la plus connue dans le circuit underground) sortie en 1994 (dont le vinyle "Figé dans le marbre" de 2013 comprend d'ailleurs 5 titres sur les 9), le groupe se composait de Nicolas B. (basse, programmation, clavier), de Banec (batterie, clavier), d'une brève apparition de Lionel P. au clavier (dont la présence deviendra décisive et définitive dès 1995) et de moi-même (basse, clavier, programmation, textes et "chant parlés").

Pour la troisième démo parue en 1995, à savoir "Nacht Und Nebel", le line-up réunissait Nicolas (basse), Lionel (basse, programmation, clavier) et moi qui officiais pour la basse, la programmation, les claviers, voix et textes.

En ce qui concerne la compilation "Sous la neige, les cendres" 95-98 composée pour la plupart d'inédits, présence de Nicolas et Lionel à la basse, Fabrice dit Banec à la guitare et de moi-même : basse, programmation, clavier, voix et textes.

Pour l'album "De sang-froid" qui récapitule la période de 1998 à 2010 : Lionel s'occupait de la basse, guitare, programmation et je me chargeais des claviers, de la programmation, des vocaux et d'écrire les textes.

Nous avons décidé de maintenir cette répartition des rôles depuis 2010 et le maxi " V " a confirmé cette situation.

Je me suis occupé du design de 1993 à 1998, puis Lionel a pris le relais.

**2 - Plusieurs de vos anciens travaux ont été publiés récemment, sur CD-R autoproduit, K7 ("Voyage au bout de la nuit" chez Paranoiac Activity) et vinyle (le formidable Split-LP "Figé dans le marbre" avec Saison Froide paru chez Brouillard Définitif). D'autres livraisons sont-elles prévues pour l'année à venir ?**

Théoriquement, des projets sont susceptibles de voir le jour avec le label Brouillard Définitif pour l'année 2015. Sinon, pour ma part, il reste encore du matériel afin d'éditer un nouveau maxi de 5 ou 6 titres. *Wait and see.*

**3 - L'engouement pour les musiques froides alternatives ne se dément pas dans notre pays. Dans ce contexte favorable, envisagez-vous de publier de nouvelles chansons et de vous produire sur scène prochainement ?**

Pour ce qui est de la scène, il y a très peu de chance de voir Congrès De Vienne qui d'ailleurs ne s'est jamais produit malgré les demandes (tel que la Locomotive à la fin des années 90). Par contre, le désir de composer est toujours bien présent bien que les aléas de la vie ne nous permettent pas à Lionel et moi de pouvoir rapidement concrétiser réellement ces envies.

**4 - Vos textes sont souvent bouleversants et parfois ésotériques, avec des emprunts à la mythologie grecque ("Le funambule"). Quels auteurs et quelles œuvres citeriez-vous comme sources d'inspiration ?**

Pour les sources d'inspiration, elles demeurent très variées mais il est vrai que des thèmes récurrents sont perceptibles : la mythologie comme tu le soulignes bien avec des titres comme le funambule, le Styx part I et II, Sisyphe...Lovecraft avec des allusions à ses œuvres dans « Je suis d'ailleurs » et « Dans l'abîme du temps »... Dante Alighieri "La divine comédie", la religion chrétienne... des auteurs contemporains : Truman Capote "De sang-froid", Oscar Wilde "Le portrait de Dorian Gray"... et sinon une certaine vision de notre société entremêlée de vécu.

## **Sur la platine du Général Hiver – Chroniques BLITZ! Numéro 12**



SHE WANTS REVENGE – She Wants Revenge (CD Flawless/Geffen B0005587-02)

Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître. Le duo post-punk californien composé de Justin Warfield (chant, guitare, ordinateur) et Adam Bravin (basse, claviers, percussions, programmation) nous a livré en 2006 un premier album ténébreux, au spleen contagieux et aux mélodies addictives. La voix grave de Warfield narre des tranches de vie qui font la part belle aux rapports humains conflictuels, à la difficulté de vivre avec (ou sans) l'autre, et au sexe. Dès le premier titre, « Red Flags and Long Nights », le ton est donné : la tension ne cesse de s'accroître, la noirceur envahit les moments les plus banals de l'existence. Il existe un revers sombre à l'éblouissant soleil californien, que SWR a su nous faire découvrir de façon magistrale.





### GOTHIC SANCTUARY – Compilation (ACD 1551)

Le label canadien Attic a décidé en 2000 de rassembler 14 titres suffisamment évocateurs du mouvement gothique, cet univers fait de rêveries morbides, de célébrations funèbres et d'un mal de vivre oppressant. Malgré un artwork peu engageant (la pochette est même un peu « tarte »), le contenu du CD est absolument remarquable, puisque l'auditeur retrouvera avec grand plaisir quelques formidables étendards du goth (« She Sells Sanctuary » de The Cult, « Bela Lugosi's Dead » de Bauhaus en live, « Temple of Love » de Sisters of Mercy avec Ofra Haza, « Moonchild » de Fields of the Nephilim) mais aussi quelques plages plus inattendues dans un tel recueil, comme « Love like Blood » de Killing Joke ou « Smothered Hope » de Skinny Puppy. Les excellentes surprises sont également au rendez-vous, avec Ministry (« Everyday is Halloween »), encore loin de ses délires métalliques, et Images In Vogue (« Lust for Love »), groupe canadien qui réunissait, entre autres, Don Gordon, qui allait bientôt fonder Numb, à la guitare et Cevin Key, futur Skinny Puppy, aux percussions.



### SUICIDE COMMANDO – Hellraiser (Mind 017 CD)

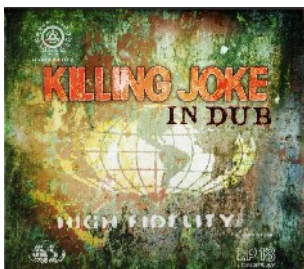
Dans deux ans, Johan Van Roy pourra fêter les 30 ans de son projet electro-industriel Suicide Commando. Le CD 4 titres « Hellraiser » paru en 2000 comporte tous les ingrédients qui rendent la musique de JVR si efficace : mélodie au clavier à la fois froide et facile à retenir, rythmique agressive, utilisation permanente du vocodeur. Ce disque sorti juste avant l'album « Mindstrip » comprend 3 versions d'« Hellraiser », dont l'admirable remix dû à VNV Nation, très inventif et qui donnera des fourmis dans les jambes à tout clubber digne de ce nom. Le 4e morceau, au tempo plus lent, s'intitule « Fragment of Torture », et reste bien dans la ligne tourmentée propre au projet.



### TC MATIC – The best of (FC 074 CD)

Sous-titrée « Ca vient ça vient . Change pas demain », cette compilation retrace en 13 titres les 6 années de la carrière du groupe d'Arno Hintjens (1980-1986). TC Matic est devenu une référence du rock européen, grâce à sa musique originale, combinaison d'influences new wave, bluesy voire funky. Véritablement européen dans sa démarche, le groupe mêle l'anglais et le français dans presque tous ses titres. Souvent agressive, la musique de TC Matic vaut le détour sur scène, où le charisme et les performances vocales d'Arno apportent une vitalité supplémentaire éminemment contagieuse. Notre tiercé subjectif se composerait de l'efficace « Putain, Putain », du bouleversant hymne à la féminité « Elle adore le noir » et de la belle chanson new wave « Le Java », à la remarquable ligne de basse.

## Les chroniques de L'adepte



### **KILLING JOKE « IN DUB » 3XCD (Killing Joke Records-2014)**

Youth (de son vrai nom Martin Glover) partage son studio (Butterfly) avec un certain Greg Hunter

(lui aussi remixeur) car c'est bien de remixes de Killing Joke dont il s'agit ici ! De dub, il est également question, puisque Youth a baigné tout jeune dans les vapeurs de ganja jamaïcaine, d'où il puise sa source en tant que remixeur de talent (Art of Noise, Alien Sex Fiend, The Mission, Suns of Arqa...) et possède comme ces derniers une culture dub puisqu'il a grandi dans le quartier métissé de Notting Hill à Londres.

Mais ce portrait ne s'arrête pas là puisqu'il est surtout connu pour avoir été le premier bassiste de Killing Joke sur 2 albums (« Killing Joke » en 1980 et « What's This For.. ! » en 1981). C'est lui le responsable de l'aspect dub de Killing Joke (avec un son de basse parfois proche du funk !). Enfermé durant 3 décennies dans son studio londonien, il nous a concocté ici un mélange de dub et d'ambient (un autre domaine qu'il maîtrise bien !) pour en tirer des remixes assez inégaux dont seul le 2ème CD intitulé « Rockers Retroactive », rempli de pépites nous ravit les oreilles.

Le premier CD, intitulé « Apocalypse Dancehall » porte bien son nom, puisque outre son côté dancehall (la voix de Brother Culture y est pour beaucoup !), il contient également des titres rock apocalyptiques (la marque de fabrique de Killing Joke) mais à la sauce dub, tels ce « Money is not Our God », bourré d'amphétamines, « Labyrinth Dub » et « Eighties » (« Voodoo Dub ») nous sortent de notre torpeur avec des riffs de guitare et une basse répétitive qui, alliées aux percussions tribales, nous mènent vers une transe hypnotique ! Le remix de « Love Like Blood », plus ambient, est le sommet de cette première face, qui s'achève sur deux remixes dancehall (émanation du dub sur lequel un toaster pose son phrasé) plutôt inutiles ici !

Le 2ème CD (autrement dit la face B du disque) fait la part belle aux remixes ambient, notamment avec les 10' d'ouverture de « Requiem » (remixé ici par Thrash de The Orb), qui était déjà paru dans le commerce. « This World Hell » et « Pandemonium » (sur l'album éponyme de 1994) étant les 2 titres les plus « pêchus » de « Rockers Retroactive ». « Exorcism » (qui avait déjà fait l'objet d'un CD 5 titres au magnifique design et limité à quelques milliers de copies), présent ici sous format éthéré appelé « Vatican Ambient Dub » est un remix moins trance que l'original (enregistré dans la grande pyramide au Caire!). Qui a dit que KillingJoke était versé dans le mysticisme ? Dans l'occultisme certainement, puisque Jaz (Coleman) est inspiré (dans ses textes entre autres) depuis longtemps par les pratiques magiques et chamaniques qu'il partage avec Youth, comme en témoignent les sous titres aux noms évocateurs (« Kilimanjaro Dub » pour « Primobile » ou « Urban Primitive Dub » pour le fameux « Tomorrow's World »). « Another Cult Goes Down » (« Portobello Mix ») et son dub extrêmement « roots » concluant cette face B de fort belle manière.

Le troisième disque est un CD bonus rempli de remixes technoides (« In Cythera », « Change ») ou carrément electro « Follow The Leaders », « Democracy » remixé lui par Nine Inch Nails !).

Le dub, lui, conclut le CD avec « Requiem », dans une version au son bien crade, et surtout « Killer Dub » (que l'on retrouvait déjà dans sa version intégrale de 19' sur « Chaos For Breakfast », la compilation de singles 1979-1981 qui rendait hommage aux 25 ans de carrière du groupe en 2004) dans une version épurée de 5' qui laisse un peu sur sa faim ! (d'autant qu'avec une moyenne de 60 minutes par disque, la version originale n'aurait pas démerité ici !).

« Bonus tracks », sans être un disque transcendant, donne plutôt un sentiment de remplissage que justifie le prix excessif de ce triple CD (hé oui, le CD bonus est payant !).

Cette nouvelle compilation de Killing Joke, sans référence ni code barre se dégustera sans limites, à moins que vous ne soyez allergique au dub ! Pour les fans de la blague qui tue principalement.

L'adepte



## **COIL « Music To Play In The Dark » (Chalice -Graal CD003, 1999 /World Serpent Distribution)**

Il y a des jours comme ceux-là où l'angoisse de la mort se fait plus prégnante que d'autres ! C'est le cas lorsque l'on se souvient que 10 ans plus tôt (le 13/11/2004) décédait subitement John Balance (on ne reviendra pas sur les circonstances de sa mort...). Pour un alcoolique, l'espérance de vie est très limitée et le leader de Coil (avec Peter Christopherson, décédé lui en 2010) avait compris (« and the ambulance died in his arms », l'enregistrement de leur concert au festival All Tomorrow's Parties en est témoin !) qu'il fallait absolument laisser une empreinte sous le nom de Coil. Il se remet à jouer live (aucun concert n'avait eu lieu depuis les débuts de Coil en 1984 !) et sort à la fin des années 90 de nombreux disques sous divers pseudonymes (Elph, Coil vsThe Eskalator, Black Light District, Rosa Mundi...).

Après avoir quitté Londres pour s'installer près de la Manche, plus au sud, Coil s'intéresse alors à l'eau et à l'influence de la lune en créant un diptyque consacré à ce qu'il nomme « moon music », un concept axé sur la musique ambient et dédié au disque lunaire. Le groupe est constitué alors également de Drew Mc Dowall et Thighpaulsandra (ancien clavier de Julian Cope) et possède une grande collection de synthétiseurs dont ils se servent ici avec brio.

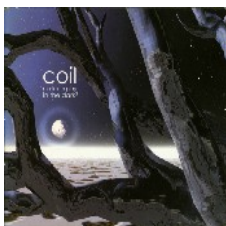
L'album démarre sur « Are You Shivering ? », un titre rempli de beeps et de glitches avec un son de guitare (ou ce qui y ressemble, Christopherson ayant l'habitude de tout transformer via son Mac) lancinant et l'on constate que la voix de John a gagné en maturité (elle est plus grave et plus profonde) avant d'enchaîner avec « Red Birds... », un titre instrumental de 12'40 composé par Thighpaulsandra sur un synthétiseur analogique (le SH101 de Roland ), morceau épique rappelant certains travaux du groupe allemand Tangerine Dream constituant le hors d'oeuvre de l'album. « Red Queen » et « Brocoli » (sur lequel on peut entendre la voix de Sleazy) sont 2 titres anecdotiques qui accentuent l'aspect frigorifique de l'oeuvre !

Le titre suivant « Strange Birds » est un morceau moyen sur lequel on peut entendre des chants d'oiseaux enrobés de beeps et divers crépitements, sans doute le plus expérimental de ce 6 titres.

« Music To Play In The Dark » s'achevant sur « The Dreamer is Still Asleep », axé principalement sur une boule de basse, un titre rappelant quelque peu la cold-wave du début des années 80, Coil ayant déjà exploré depuis ses débuts de nombreux styles, l'indus bien évidemment, mais aussi le jazz, le dub et la techno, voire l'ambient comme le suggèrent ces deux volumes de « Music To Play In The Dark » dont les pochettes sont réalisées par Peter « Sleazy » Christopherson.

Web : [www.brainwashed.com/coil](http://www.brainwashed.com/coil) for latest news.

L'adepte



**COIL « Music To Play In The Dark<sup>2</sup> » (2000)  
(Chalice-Graal CD005/World Serpent Distribution)**

Coil revient peu de temps après pour un nouveau volume de « Music To Play In The Dark », naviguant toujours entre deux eaux : le dark ambient d'un côté et l'expérimental de l'autre.

MITPITD<sup>2</sup> est presque similaire au premier, si ce n'est le line-up car aux côtés de John Balance et Peter « Sleazy » Christopherson, toujours Thighpaulsandra, mais Drew McDowall a laissé sa place à sa femme Rose McDowall (dont on peut entendre également la voix sur les œuvres de Current 93 et Death In June). Cette fois-ci 7 titres se partagent la galette.

Cela commence avec « Something », sur lequel la musique est quasi absente et où l'on entend John répéter le titre ad infinitum. « Tiny Golden Books » est dans la lignée de « Red Birds... » sur le premier opus, en cela que les synthétiseurs (très présents) et la voix de John, vocodée, nous rappelle également Tangerine Dreams, voire Kraftwerk (période « Autobahn »).

« Ether » et « Paranoid Inlay » reviennent à des titres chantés, le dernier faisant référence à la paranoïa liée à l'usage inconsidéré de drogues de synthèse (la MDMA ou extasy), alors que « Ether », joué au piano est lui lié au 5ème élément de l'alchimie.

« An Emergency » est un titre court sur lequel on peut entendre la voix de Rose, l'album s'achevant sur les énormes « Where Are You ? », sur lequel Rose fait les chœurs, et « Batwings », sur lequel la voix du chanteur de Coil monte dans des tessitures encore jamais atteintes et dans une langue que lui seul connaît.

« Serenity is a Problem » nous dit John sur « Paranoid Inlay », ici la sérénité se pose sans problèmes sur ces deux disques de musique à écouter dans le noir.

A noter que les 2 000 premiers exemplaires de chaque disque étaient au départ disponibles par souscription (afin de financer leur édition et le déménagement de Coil dans le Sussex), les pochettes différant selon les différentes éditions (le nom du distributeur n'étant parfois pas présent sur certaines !).

L'adepte



**Le numéro 13 de BLITZ! paraîtra durant le premier trimestre 2015,  
et la noirceur gothique s'y taillera la part du lion.  
A l'année prochaine !**